

MON MISSEL DE POCHE  
TON MISSEL DE COURSE  
SON MISSEL POUR PAPOTER

*Un jour mon prince viendra  
Sa cour me ravira  
Jusqu'au cœur  
Ce sera le bonheur...*

Prométhée La Chansonnette

A considérer le jus *if*  
Maintenant que j'ai la bouteille  
Et le culot des haut-les-coeurs  
Pour le comble de mon mal être  
Le hic n'est que de reconnaître  
Que l'émission de ses vertus  
Eut été plus facile en fût  
Or puisqu'à présent je conçois  
La foi que je croyais entendre  
J'admets que je n'y comprends rien

Jusqu'au seuil le plus avancé l'horizon me reste caché. Si je savais !  
A mille lieues de contempler ! L'amour, la mort... De cette place il  
est clair que je ne vois goutte. Ici je ne fais que parler là, ne sachant  
que me taire. A l'isthme mon entendement. Tous les mortels sont  
vulnérables. Même l'enceinte vierge est maculée de fuites. J'entre  
dans une autre.

Te souviens-tu de Vanessa Werter  
Marisette et Lise Ardouin  
Qu'abritèrent longtemps  
Tautou et Keim  
Cabrita Blondieau Marie Gillain  
Tautou et Keim  
S. Ferrer ?  
Adriana Sklenarikova ou Caroline Morales

Pour émonder les fleurs de la déconfiture  
L'inoxydable écho des victoires alliées  
La leçon du vrai maître te le fait bien voir

L'alésage rétinien  
Des grands projets héroscopiques  
Aura raison de ton optique  
Comme une vue sur la mer  
A fenêtre diaphragmée

La révision du monde ainsi dimensionné  
S'estampille des chartes de la qualité  
Et d'un droit commercial quasi éthiquetable  
Les valeurs engagées concédant le refrain  
Du dégoût scoubidou des jaunis bigoudis

Rita Gina Greta  
Claudia Brigitte Marilyn  
Peu importe le papier peint  
De ma tapisserie mentale  
Car les carrosseries vénales  
Que je commets dans le décor  
De cet azur face habitacle  
Ne sacrifient à la lubie  
De m'émouvoir en photo-stop  
Si je ne peux pas présenter  
Une attestation d'assurance  
Couvrant leur surface habitable

Lors fi de toute concurrence  
Boursicotant ma compagnie  
Afin de ménager leur couple  
Et la vigueur des compressions  
Elles valident leur ticket  
Pour une ultime pâmoison  
Dans l'élégance du transport  
Des toilettes au living room

*Qu'est-ce que ça peut bien lui faire  
Toute la mythautologie  
Que ma prophétie semble cuite  
Ou bien même qu'elle soit crue*

*Moi qu'est-ce que cela me fiche  
Vu que c'est la tournée d'Ulysse  
Que sa pénélope soit Cruz  
Si la mienne me revient Cruise ?*

Grande âme de cet homme qui  
Creuse un profond thrène là où  
La belle *Hélène* s'égara

*... Pom Pom Pom...*

*En attendant que la nuit dresse  
La table d'un pan de sa robe  
Pour parachever la romance  
Que j'esquise depuis mille ans  
J'exerce ma Gran Torino  
A révéler la jeune fille  
Et nuançant le bénéfice  
Via la passe véronique  
J'use de l'effet papillon  
Pour inculquer à Vanessa  
Des facultés facultatives*

A croupetons, à reculons, à cheval  
Le fer, les roses  
Je vais par mon et par vos

Comme un corps sans tête  
La mer est toujours plus belle quand elle est mauvaise  
Ce qui n'est qu'une évidence au regard de nos enfants

- Ca non certainement pas  
Tu ne me smokeras pas
- C'est pour mieux te respirer
- Ne te moques pas de moi
- Mais pas tant que tu le crois !
- Tu profites de mon souffle...
- Pas tant que tu l'imagines
- Tu ne sauras jamais me plaire
- Je me garde d'y arriver
- Tu ne sais pas me regarder !
- Je ne saurais y parvenir
- J'admets le tain de ton désir !
- Déconvenue loveglacée
- ... *je suis lassée, de te tuer...*

- *tu m'as pris un café ?*
- *deux ! j'ai commandé deux capucins de Venise, espresso s'il te plait !*
- *qu'est-ce que c'est que ces trucs là ?*
- *la spécialité du coin !... un café court classique, bien serré tu précises pour que le marc t'admoneste le ciel, quelques fèves de cacao qu'on te saupoudre aux yeux de tous, histoire de retenir que l'essentiel, sans lait... nuages... mais je te gâche l'inflexion, je voudrais pas te sucrer le plaisir, tu m'as pas répondu le tien, tu le préfères avec ou sans rien ?*
- *avec !*